



### **Les bandes, le milieu et la bohème populaire** **Etudes de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005)** Mauger G., Belin, 2006

Menées à partir d'une double série d'enquêtes réalisées à Paris et sa proche banlieue, l'une dans la seconde moitié des années 70 et la seconde de la fin des années 90 aux « émeutes » de novembre 2005, cet ouvrage construit par cette mise en perspective historique, est une étude de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires. Cette saisie d'un objet apparemment identique par le prisme des changements sociaux et sociétaux permet à Gérard Mauger de mettre en relief les « invariants et les variations de l'espace des styles de vie déviants des jeunes des classes populaires au cours des 30 dernières années ». Le sociologue n'échappant pas à son époque, le chercheur prend le soin au préalable de déconstruire son objet et prend quelques précautions, notamment celles liées à l'examen des transformations du contexte social de ces pratiques déviantes, et le contexte intellectuel qui a « enveloppé » ces enquêtes.

Gérard Mauger nous décrit comment certaines transformations se sont formalisées ; ainsi et pour exemple, comment les principes identificatoires fondés sur une appartenance de classes (populaires) a mué vers une identification par des « origines ethno-religieuses » (bandes de « loubards » ou blousons noirs aux bandes des « jeunes des cités »), populations de jeunes qui passent par une auto-élimination précoce de l'école à des formes de disqualification scolaire.

L'ouvrage (se) permet un regard critique, notamment par la façon dont ces enquêtes sur les jeunes des classes populaires doivent à la conjoncture sociologique et politique, et les incidences sur les représentations produites. Le premier chapitre fait d'ailleurs la place à une approche goffmanienne sur les interactions entre enquêteurs et enquêtés, permettant à Mauger de considérer que « des déterminations sociales générales surplombent les configurations ponctuelles, les situations et les interactions particulières ». Puis c'est au « monde des bandes » que se consacre l'auteur. Cette approche lui permet d'ailleurs de rechercher les invariants derrière les apparences de transformations incessantes, notamment la pérennité de certains processus ou valeurs (apprentissage des valeurs de virilité par exemple). Ce qui permet à Mauger d'interroger le « sens politique » des pratiques du « monde des bandes », cherchant ainsi du signifiant dans la pratique déviante pouvant se constituer comme une forme de subversion. C'est d'ailleurs l'un des propos les plus intéressants de cet ouvrage : une forme de requalification des « violences urbaines » en « expression politique » dans la mesure où elles se formalisent sur un espace où le sens symbolique semble parfois faire défaut.

Après un examen particulier de l'apparition et la diffusion de la consommation de drogues en France dans les années 80, pratique homologue à celle de l'alcool qui l'a précédée, Mauger esquisse une construction de la structure tripolaire de l'espace des styles de vie « déviants » des jeunes des classes populaires qui fonde d'ailleurs le titre de cet ouvrage. C'est sur « l'émeute de novembre 2005 » que se clôt cette recherche, et notamment l'inventaire des prises de positions, des discours construits lors de cette dernière ainsi que des explications générées y compris par les « stigmatisés », Mauger n'hésitant pas à dénoncer la manière dont la désignation d'un groupe (la racaille) permet la disqualification juridique et morale de ce dernier.

Un ouvrage dense, riche, qui permet d'asseoir l'analyse d'un phénomène par son historicité, son évolution, ses invariants et ses changements, tout en considérant la dimension sociale, politique et sociologique dans son traitement. Notons au demeurant que cet ouvrage, constitué de textes publiés entre 1988 et 2005 et issues d'enquêtes plurielles parfois réalisées dans le cadre de contrat de recherche avec l'Etat, permet une lecture « désordonnée » de chacun des chapitres.